

<b>Zeitschrift:</b>	Domaine public
<b>Herausgeber:</b>	Domaine public
<b>Band:</b>	- (2014)
<b>Heft:</b>	2052: L'empreinte d'André Gavillet (1924-2014) : souvenirs, témoignages et documents d'archives sur 50 ans d'engagement
<b>Artikel:</b>	Ce qu'André Gavillet nous laisse en héritage : comment DP intègre et forme des collaboratrices et collaborateurs de nouveaux horizons et de générations différentes
<b>Autor:</b>	Delley, Jean-Daniel
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1012795">https://doi.org/10.5169/seals-1012795</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

de nombreux articles d'André Gavillet sur les rapports de forces déterminant les processus de décision en Suisse et sur les rouages de l'économie industrielle et financière. Les deux *cahiers spéciaux* que DP a consacrés au capitalisme suisse, parus en février et en novembre 1970, portent sa marque, même si son élection au Conseil d'Etat en mars 1970 lui a imposé de «cesser d'assumer la responsabilité rédactionnelle» du journal, à l'époque toujours bimensuel (DP 128).

Aujourd'hui, alors que Google et Wikipédia ont réponse à presque tout et donnent des pistes pour trouver le reste, pour ne rien dire des 25 millions de nouveaux sites Internet mis en ligne chaque mois dans le monde, on peine à imaginer le travail de benédicin que représentait jusqu'au début des années 90 du siècle dernier la rédaction d'une simple monographie consacrée à une branche économique, à un groupe ou à une entreprise. Il fallait être

actionnaire pour recevoir le rapport annuel d'une société ou, à défaut, entretenir une intense correspondance avec son administration et prendre de difficiles contacts avec les organisations professionnelles concernées. Ces démarches n'épargnaient pas toujours le déplacement aux Archives économiques suisses de Bâle ni au Sozialarchiv de Zurich. Tout ce travail a été fourni à l'instigation d'André Gavillet par «l'équipe de DP», d'ailleurs invitée chez le professeur Meynaud (DP 167) qui mobilisait de son côté des groupes d'étudiants chercheurs.

Loin d'Aragon - son sujet de thèse -, mais proche de Meynaud et conscient de la nécessité de fonder la réflexion politique et l'action syndicale sur une information de première main, André Gavillet a lui-même réalisé des études originales, comme celle intitulée *L'extraordinaire enrichissement des grandes entreprises suisses en dix ans. De 1957 à 1967, leur valeur*

*boursière a quadruplé* (DP 102).

La multiplication des sources d'information et leur accessibilité instantanée facilitent désormais les recherches, y compris sur les sujets autrefois gardés comme autant de secrets d'affaires. Au point qu'en situation d'«infobésité», le travail a changé de nature: il ne s'agit plus de chercher les renseignements nécessaires à telle étude, mais de trier les informations pertinentes noyées dans la masse des communications diffusées sur la toile. A l'air trop rare a succédé l'étouffement.

Mais le problème demeure: comprendre comment les institutions, les marchés, les acteurs fonctionnent. Et la solution reste celle d'André Gavillet, et donc de DP qui la recherche depuis toujours: le savoir éclairé, facteur d'émancipation démocratique, de progrès technique, de croissance économique et d'avancées sociales.

## Ce qu'André Gavillet nous laisse en héritage

Comment DP intègre et forme des collaboratrices et collaborateurs de nouveaux horizons et de générations différentes

C'est en 1968 que débarque à DP un groupe de jeunes militants socialistes genevois, minorisés au sein de leur parti cantonal. Quelque peu frustrés

des luttes de pouvoir, ils sont à la recherche d'un lieu de débat.

Forts de leurs certitudes - celles que confèrent

l'inexpérience et l'enthousiasme de la jeunesse -, ils sont confrontés à une équipe en place depuis cinq ans déjà, rodée au travail de

réflexion et de rédaction, sous l'impulsion d'André Gavillet, l'inspirateur du journal.

Cette rencontre ne va pas sans frottements. Les nouveaux venus, tenants d'un écologisme parfois intransigeant, bousculent les lignes de leurs collègues principalement vaudois, des socialistes plutôt réservés à l'égard de la toute récente vague verte et parfois heurtés par l'impatience des arrivants. Et pourtant la greffe réussit, grâce surtout à la patience, aux qualités pédagogiques et à la *vista* politique d'André Gavillet.

André Gavillet n'apprécie pas les coups de gueule gratuits, poussés pour le seul plaisir de leur émetteur. Il nous dissuade de tirer des plans sur la comète, ces propositions qui relèvent d'un monde imaginaire, et de céder aux incantations dénonciatrices: ne pas se contenter de proclamer ce qui doit être, mais

rechercher concrètement comment y parvenir en tenant compte des conditions réelles, ici et maintenant.

Son extrémisme se nourrit de l'incessant rappel des réformes (aménagement du territoire, qualité du logement et de l'enseignement, participation des salariés à la plus-value économique, équité fiscale, assurances sociales, entre autres) nécessaires à l'amélioration des conditions de vie de chacun.

Articuler les thèmes d'actualité pour en faire surgir une cohérence politique est chez lui un souci constant. Assembler les pièces du puzzle de manière à ce qu'apparaissent les liens, les lignes de force; mettre en évidence les enjeux pour orienter efficacement l'action. Ainsi, à partir de cinq décisions fiscales et économiques prises par la Confédération dans les années 60, il décrit la «*petite mécanique des intérêts de*

*classe» (DP 26) - les gagnants: hauts revenus et grandes fortunes, les perdants: salariés, consommateurs et locataires.*

Pour André Gavillet, la forme exige le même soin que le fond. Car la précision du langage reflète celle de la pensée. Ainsi il fait la chasse aux mots passe-partout: «*Que veux-tu dire par là?*» interroge-t-il sans cesse. Tout comme il bannit les jeux de mots sur les patronymes; la forme exprime le respect aussi bien à l'égard du lecteur que de l'adversaire.

Cet apprentissage, nous l'avons accompli sans jamais percevoir un magistère pesant. Tout au contraire, André Gavillet fit toujours preuve d'une écoute bienveillante. Jamais d'agressivité chez lui, mais un sourire discret nous invitant à débattre avec les armes de la raison.

A nous de poursuivre, forts de cet héritage.

## Pour des réformes révolutionnaires

Cinquante ans d'engagement pour DP

Ruth Dreifuss - 29 septembre 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26399>

Ambitieux et modeste, dans sa profession comme en politique, André Gavillet n'a pas ménagé sa peine. La modestie du travail bien fait, de l'analyse solide, de la critique fondée, des propositions bien ficelées le satisfaisait. L'ambition de faire progresser la société vers

plus d'égalité et plus de solidarité le rendait exigeant.

A ses yeux, l'équipe de *Domaine Public*, à l'aune des objectifs qui étaient les siens, se devait de consacrer au moins autant de temps à son engagement politique qu'une

équipe de football amateur n'en mettait à son entraînement hebdomadaire.

### Du pédagogue au responsable des finances

Faire naître l'envie de culture, partager des connaissances et